

## Discours du 45<sup>ème</sup> anniversaire du Centre d'études tibétaines par Carlo Luyckx - samedi 22 octobre 2022



Your Eminence Gyalton Rinpoche, dear venerable Ringu Tulku Rinpoche, Mijnheer de Vice-Eerste minister en minister van Justitie, Madame la Représentante de S.S. le 14<sup>ème</sup> Dalai Lama, Monsieur le Bourgmestre de Saint-Gilles, vénérable Lama Rinchen Palmo, Mesdames, Messieurs en vos grades et qualités, chers amis, bestevrienden.

Le Centre d'études tibétaines Kagyu Samye Dzong figure parmi les premiers centres bouddhistes en Belgique. Il fut fondé en 1977 à l'occasion de la visite en Europe de S.S. le 16<sup>ème</sup> GyalwangKarmapa, chef suprême de la tradition Karma Kagyupa, l'une des quatre grandes écoles du bouddhisme tibétain. Le Karmapa confia alors la présidence du Centre à Akong Rinpoché, qui l'a assumé avec beaucoup d'intelligence et de sagesse jusqu'à sa mort en 2013, en plus de ses responsabilités à Samye-Ling en Écosse, le premier monastère tibétain en Occident qu'il a cofondé en 1967, et du réseau de centres bouddhistes Samye en Europe et en Afrique, en plus des 450 projets humanitaires qu'il a mené à bien au Tibet depuis les années 1980.

Ce Centre a été honoré par la visite de la plupart des grands Lamas qui ont pu quitter le Tibet lors de l'invasion par la Chine communiste en 1959, y compris le Dalai Lama lui-même et les chefs des trois autres grandes lignées tibétaines. Il y eut ainsi Sakya Trizin, chef de l'école Sakyapa, Dudjom Rinpoche et Dilgo Khyentse Rinpoche, chefs successifs de la tradition Nyingmapa, et dans notre école Kagyupa, outre le 16<sup>ème</sup> Karmapa, nous avons eu des visites du Tai Situpa, Shamarpa, Gyaltsab Rinpoche, Jamgon Kongtrul, Kalu Rinpoche, Thrangu Rinpoche, Sanjé Nyenpa, Orgyen Tulku, Khenpo Tsultrim Gyamtso, Palpung Ongan Rinpoche qui est resté deux ans, Mingyur Rinpoche, Ponlop Rinpoche, Ringu Tulku, Gyalton Rinpoche, Tulku Damtcheu, Lama Yeshe Rinpoché et beaucoup d'autres. Nous avons aussi eu le privilège d'accueillir plusieurs des plus grands maîtres d'autres traditions bouddhistes telles

que le Zen avec le vénérable Thich Nath Tan et le Théravada avec le vénérable docteur Rewatta Dhamma.

Outre son objectif de rendre les enseignements du Bouddha disponibles à toute personne en recherche, en s'interdisant toute forme de prosélytisme, ce Centre a pu aider de nombreuses personnes en difficulté, notamment suite à un accident de la vie, une maladie, une dépression, un burn-out, une séparation, une perte d'emploi, des addictions diverses, etc. On compte par dizaines de milliers celles et ceux qui depuis ces 45 ans ont trouvé dans ce Centre une source d'inspiration, que ce soit dans l'étude et la pratique du bouddhisme ou dans l'approfondissement de leur propre philosophie de vie grâce aux techniques de méditation et d'introspection qu'ils ont pu emprunter au bouddhisme. Les portes de ce Centre sont en effet ouvertes à toutes et tous, et cela dans les deux sens, c'est-à-dire pour entrer et pour sortir.

Quand en 1977 nous avons trouvé ce lieu pour accueillir le Karmapa dans la capitale de l'Europe, si on m'avait dit qu'un jour nous allions célébrer le 45<sup>ème</sup> anniversaire de ce Centre, je ne l'aurais jamais cru. J'avais 23 ans à l'époque. Si vous êtes bons en calcul vous connaîtrez ainsi mon âge actuel. Avec Brigitte Cornelis ici présente, en 1977, nous avons juste assez d'argent pour payer le premier mois de loyer et la garantie de trois mois. Il ne restait plus rien. Le Karmapa devait arriver trois mois plus tard avec une vingtaine de Lamas pour deux visites d'une semaine et nous devions encore peindre toute la maison, louer des salles, etc. Nous avons alors à l'esprit le conseil qu'Akong Rinpoche nous avait donné qui était : « If you wait for the money, it will never come ». (si vous attendez l'argent, il ne viendra jamais). C'est ce conseil qui nous a permis de persévérer jusqu'à ce jour, d'acheter l'immeuble en 1983 après l'avoir loué, de faire des travaux d'extension, de construire le stupa dans le jardin dont la première pierre fut posée en 2007 par la ministre de la Justice de l'époque Laurette Onkelinck, ce monument de bon augure ayant été inauguré en 2010 avec Charles Picqué. C'est encore ce conseil d'Akong Rinpoché qui nous a incité en 2015 à acquérir, sans avoir l'argent, un domaine de trois hectares à Beaumont sur la frontière française pour y ouvrir un centre de retraite qui se développe rapidement. Cela correspond aussi à un autre slogan d'Akong Rinpoché, qui est aussi le titre de sa biographie : « Only the impossible is worth doing » (seul l'impossible vaut la peine d'être fait).

Quand je dis « nous », cela comprend un nombre incalculable de gens qui ont donné de leur personne de différentes manières, une liste trop longue pour énumérer ici. Je remercie du fond du cœur toutes ces personnes qui de manière désintéressée ont rendu cette longue aventure possible. Un nombre considérable d'entre elles ne sont d'ailleurs déjà plus de ce monde. Je remercie spécialement Shenpen, le secrétaire du Centre, grâce à qui depuis de longues années l'administration et les finances sont gérées de manière exemplaire ainsi que la coordination des activités.

Malgré le temps limité, je tiens à remercier en particulier Lama Rinchen Palmo, la directrice spirituelle de ce centre dont Akong Rinpoché nous a fait cadeau en 2010. Il faut savoir qu'à Samye Ling en Écosse, qui est notre maison-mère, depuis une bonne trentaine d'années près de 250 occidentaux ont fait la traditionnelle retraite intensive de quatre ans ou même plusieurs de ces retraites. Dans certains centres en Europe et en Asie, il est de coutume de porter le titre de Lama quand on a fait une telle retraite. Quant à Akong Rinpoché, il se

tenait à ce qui se faisait au Tibet. Il disait que si des candidats retraitants aspiraient à ce titre de Lama, il fallait mieux qu'ils ne viennent pas faire leur retraite en Ecosse. Il considérait que pour pouvoir porter ce titre, il fallait avoir atteint un niveau de sagesse suffisant pour être en mesure de réellement aider autrui. Parmi ces 250 retraitants, Akong Rinpoche a donné le titre de Lama à seulement trois personnes. Et ce sont trois femmes : Lama Tsondru à Barcelone, Lama Zangmo à Londres, et Lama Rinchen, une Française, à Bruxelles et à Beaumont.

Le Centre figure parmi les membres actifs de l'Union Bouddhiste de Belgique, que j'ai l'honneur de présider depuis 2014. Je salue ici la présence de la vice-présidente Véronique Pochet, du secrétaire général Koen Vermeulen, de Denis Leblond et d'Annemie Van Attenhoven, membres du Conseil d'administration de l'UBB. La demande officielle de reconnaissance du bouddhisme comme philosophie non confessionnelle a été introduite en 2006. Grâce au fait que les sept partis politiques qui font partie du gouvernement actuel ont exprimé de manière unanime leur accord, la déclaration gouvernementale du 30 septembre 2020 mentionne explicitement que ce gouvernement reconnaîtra le bouddhisme. Nous voyons par conséquent déjà la lumière au bout du tunnel. Je remercie de tout cœur le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice Vincent Van Quickenborne pour sa détermination et ses efforts déployés pour concrétiser cet engagement. Je le remercie également pour sa présence ici aujourd'hui, malgré un agenda extrêmement chargé et le fait que depuis quelques semaines il est, comme vous le savez, sous haute protection suite à la découverte d'un projet d'enlèvement par les maffias de la drogue. Je tiens aussi à remercier le cabinet du ministre et l'administration de la justice pour tous les efforts en vue de cette reconnaissance, et plus particulièrement Soline Van Innis, la conseillère du ministre en charge du dossier, ici présente.

Mijnheer de minister, u hebt het woord.